

BAYEUX

■ **ÉVÉNEMENT** - Un concert d'une ampleur exceptionnelle à la cathédrale, dimanche
Quand les Bretons chantent la paix

■ Quatre chorales bretonnes et un orchestre symphonique pour interpréter une monumentale « cantate pour la paix » à la cathédrale, dimanche dernier. Un hymne surprenant, mais hautement efficace.

Pas loin de 150 choristes pour chanter la « cantate pour la paix » ; on était en droit d'espérer une grande clameur de protestation, à la mesure des temps guerriers qui courent.

L'espérance ne trompe pas. La cathédrale a rarement résonné comme dimanche après-midi, avec toutes ces voix bretonnes venues de Vannes, de Pontivy, de Concarneau, et de Lorient, accompagnées par un orchestre symphonique.

Au dicton scélérat « Si tu veux la paix, prépare la guerre », Job An Irien l'auteur de ce très long hymne à la tolérance semble opposer une vérité évangélique : « Pas de paix sans justice. » Avec cette intuition que les chants de paix entonnés par l'opprimeur ne sauraient charmer l'oreille de l'opprimé ; lequel en oublie parfois, l'imbécile, de se tenir tranquille.

Il en résulte un texte violemment contrasté, foisonnant d'images crues pour dénoncer les maux de ce temps et les injustices de toujours. Un texte non exempt - dans sa version française, du moins - de certaines lourdeurs, mais que l'on peut attribuer à la difficile traduction du poème en langue bretonne - subtile et polysémique.

Qu'importe ; la grâce et la simplicité de la paix véritable que le *Kan evid ar Pezh* cherche à décrire n'en sont que mieux soulignées : « Paix au vent qui sait se taire pour une aile... »

Yann SCAVARDA



« As-tu senti la haine ronger le cœur du pauvre ? » C'est par ce vers, clamé et non chanté, que débute cette cantate pour la paix, tout à fait exempte de « pacifisme bélant ».



Jacques Wojciechowski, à la direction musicale.



L'impressionnant ensemble vocal Ar Mor : près de cent cinquante choristes pour clamer cet hymne à la tolérance, à la justice et à la paix.



Mgr Raymond Centène, l'évêque de Vannes, a célébré la messe du matin avec son homologue de Bayeux-Lisieux, Pierre Pican.



Une foule compacte a assisté au concert.



Une quarantaine de musiciens de l'ensemble symphonique Mor Bihan accompagnent les chœurs.